

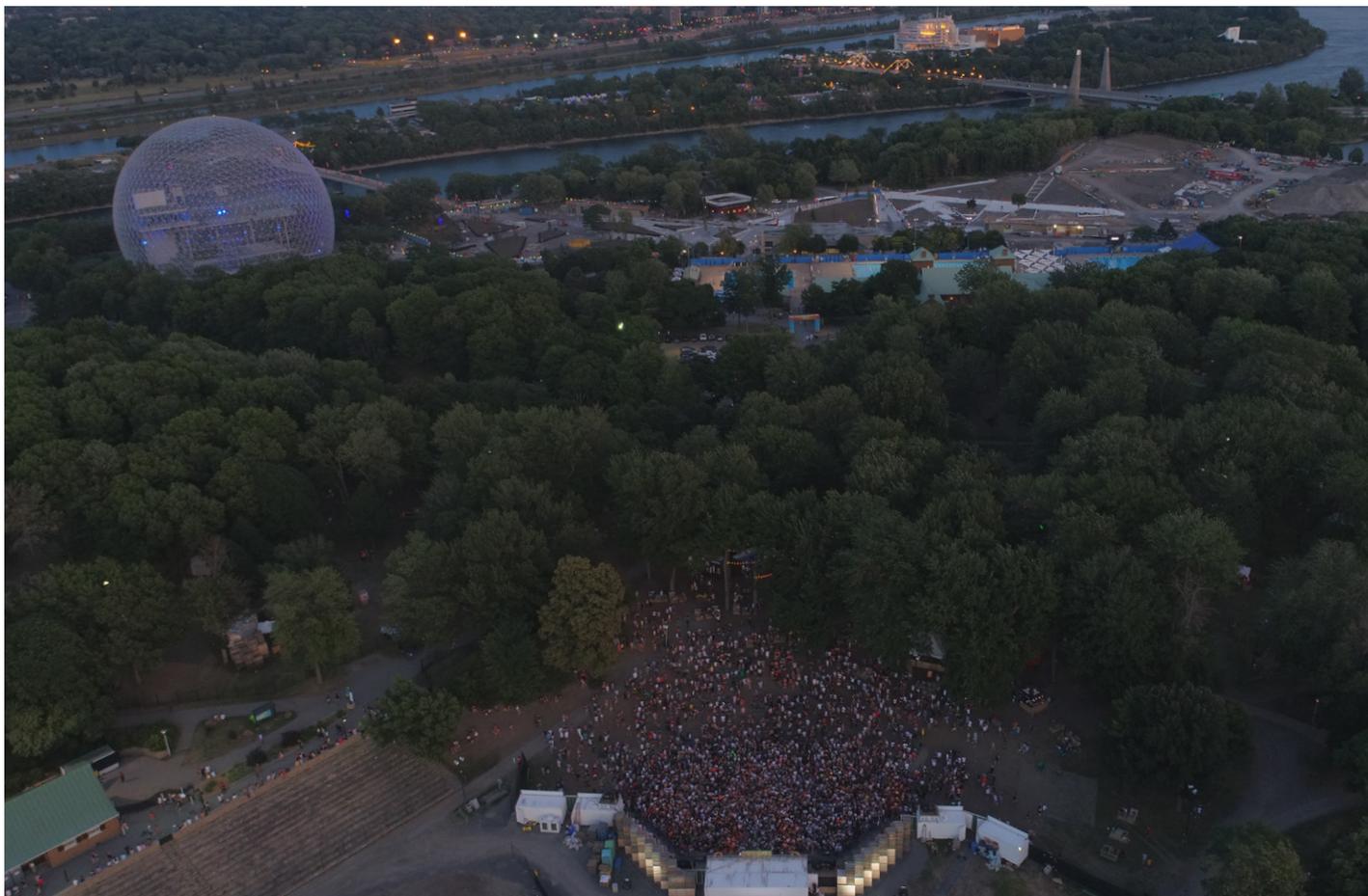
MÉMOIRE
PRÉSENTÉ PAR

PIKNIC ELECTRONIK[®] MONTRÉAL

DANS LE CADRE DES
CONSULTATIONS PUBLIQUES
SUR L'AVENIR DU PARC
JEAN-DRAPEAU

20 SEPTEMBRE 2018





INTRODUCTION

D'emblée, nous tenons à exprimer notre satisfaction de voir l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM) mener une consultation sur le parc Jean-Drapeau (îles Sainte-Hélène et Notre-Dame), consultation à laquelle toutes les parties prenantes intéressées sont conviées et peuvent être entendues.

Le parc Jean-Drapeau est un joyau montréalais exceptionnel dont le développement futur mérite un réel effort de concertation et de cohésion de tous les acteurs.

Les résultats de cette consultation, peut-on espérer, mèneront rapidement à un véritable plan directeur :

- réfléchi
- visionnaire
- diversifié, dynamisant et innovant pour le territoire des îles
- respectueux de l'histoire du lieu et de son environnement
- toujours plus attrayant pour les résidents de la région et pour les touristes.

Nombreux sont les enjeux, intérêts et autres considérations que la Société du parc Jean-Drapeau aura à soupeser dans la finalisation du plan directeur des 10 prochaines années. Pour les fins de ce mémoire, voici la position de Piknic Électronik.

HISTORIQUE D'UN SITE ÉVÉNEMENTIEL CITOYEN

Les attraits de l'île Sainte-Hélène, son relief, sa flore, son caractère naturel et son lien direct avec le fleuve ont, dès 1874, suggéré l'idée d'en faire un grand parc public, le premier de Montréal, puisque le parc du Mont-Royal ne fut inauguré qu'en 1876.

En 1874, l'Administration montréalaise obtient la permission d'utiliser l'île. Le 25 juin de cette même année, lendemain de la fête nationale, plus de 6 000 personnes venues sur trois navires à vapeur débarquent dans l'île pour assister à un grand concert.

À la fin du XIX^e siècle, l'île est devenue le parc des familles ouvrières, qui viennent y respirer un air plus pur que celui de leur quartier. Mais, plus encore, elle est devenue un véritable fantôme, dont témoignent des dessins de A.S. Brodeur publiés dans La Presse en 1895.

Nous irons dans l'î-î-le!



Dessin de A.S. Brodeur, La Presse, avril 1895

En 1908, le gouvernement fédéral vend l'île Sainte-Hélène et l'île Ronde à la Ville de Montréal, qui confiera à l'architecte paysagiste Frederick Gage Todd (1876-1948) le mandat d'aménager ce territoire (années 1930). Préfigurant l'aménagement des îles adopté à l'occasion d'Expo 67, Todd propose déjà l'intégration de l'île Ronde et de l'île aux Fraises (qu'il rebaptise île Verte) ainsi que d'îlets situés au sud (où sera créée 35 ans plus tard l'île Notre-Dame).



Plan de restauration de l'île Sainte-Hélène par Frederick Gage Todd

En 1939, le Montreal Swimming Club y installe, dans la partie sud, une plage pour la baignade. Dans les années 1950, on parachève divers travaux d'aménagement et des piscines extérieures sont construites; elles seront inaugurées par le maire Camillien Houde en 1953.

Depuis près d'un siècle et demi, l'île Sainte-Hélène est donc progressivement devenue autant un site culturel et festif que le site « naturel » privilégié pour échapper au quotidien : pique-niques en famille, baignade dans le fleuve ou en piscine, première initiation scolaire ou estivale au camping, jamborees scouts, etc.

Cette vocation de découverte a profondément marqué plusieurs générations, qui, l'une après l'autre, sont toujours attirées par les qualités et la diversité de l'île Sainte-Hélène, puis du parc Jean-Drapeau.

À cet égard, l'Expo 67 reste probablement l'événement qui, dans la mémoire collective, incarne et exprime le mieux, même après un demi-siècle, l'extraordinaire potentiel de découverte que recelaient et qu'offrent toujours ces îles : ouverture au monde, architecture, patrimoine, arts visuels, musiques, sciences, technologies, spectacles, gastronomie, etc.

Retracer cette histoire de l'île Sainte-Hélène démontre combien ses diverses vocations, adaptées aux aspirations contemporaines, contribuent encore aujourd'hui à l'attrait de ce site montréalais exceptionnel.



QU'EST-CE QUE PIKNIC ÉLECTRONIK?

Piknic Électronik est un événement de musique électronique en plein air, qui connaît depuis 16 ans un immense succès sur l'île Sainte-Hélène. Il s'y est longtemps déployé aux pieds de « L'Homme » de Calder, d'où l'on a une vue extraordinaire sur Montréal. Compte tenu des travaux majeurs sur l'île Sainte-Hélène, Piknic Électronik se retrouve actuellement en surplomb du stationnement de La Ronde, dans cette partie de la forêt de Todd qui est désignée comme « la Plaine des jeux ».

Essentiellement, Piknic Électronik crée des événements socio-immersifs auxquels les participants sont invités à :

- **manger et boire en plein air (pique-nique);**
- **découvrir de la musique électronique, produite par des créateurs locaux ou de tous autres horizons;**
- **danser et échanger;**
- **profiter de l'environnement (nature, aménagement sur place et vue sur la forêt, le fleuve et la ville).**

L'idée fondatrice de Piknic était de proposer un événement citoyen dominical pour profiter de la saison estivale dans un environnement champêtre, avec une vision contemporaine des rassemblements d'antan. Tout naturellement, l'événement s'est aligné avec la vocation première du parc Jean-Drapeau.

Par sa vocation et sa clientèle cible, Piknic Électronik se trouve proche d'organismes comme MUTEK, la SAT, Mural, Pop Montréal, la Tohu, le Centre Phi, MassivART, MEG, Printemps numérique, Moment Factory et d'autres groupes ou entités qui gravitent dans les univers de la musique électronique, de l'art visuel et de l'immersif, à Montréal et ailleurs.

Aussi le concept de Piknic Électronik, élaboré à Montréal, s'est-il naturellement exporté sous la forme de partenariats à Barcelone, Lisbonne, Melbourne, Santiago, Dubaï. Piknic Électronik travaille aujourd'hui à établir de nouveaux partenariats à Sydney, Austin et éventuellement à Paris (qui a déjà pu bénéficier d'un événement unique lors d'une mission culturelle).

En retour, on peut observer que nombre d'artistes montréalais qui ont fait leurs premiers pas à Piknic Électronik se retrouvent aujourd'hui partout sur la planète. À titre d'exemple : Alaclair Ensemble, Alicia Hush, Black Tiger Sex Machine, CRi, Frivolous, Ghislain Poirier, Guillaume & The Coutu-Dumont, Jacques Greene, Kaytranada, Kid Koala, Le Matos, Lunice, Ouri, Pierre Kwenders, Prince Club, Ryan Playground, Shash'U, Snails, Thomas Von Party, Vilify.

Piknic Électronik a signé la déclaration « Montréal, capitale mondiale de l'art et de la créativité numériques » lancée en novembre 2017 par la Commission numérique de Culture Montréal et est un membre actif de la Commission.

Bref, Piknic Électronik fait partie des leaders d'une culture bien définie qui a ses codes, un public nombreux et une nature rassembleuse en même temps qu'expérientielle.

Or le parc Jean-Drapeau, par sa localisation exceptionnelle, par son histoire et par la diversité de ses sites et de ses vocations, se prête particulièrement bien à l'intégration de ce type de culture.





LA CONTRIBUTION DE PIKNIC ÉLECTRONIK À L'ESSOR DU PARC JEAN-DRAPEAU

En 2003, abstraction faite des attractions permanentes — le Casino, la Ronde, le musée Stewart, la Biosphère — le parc Jean-Drapeau avait perdu de son lustre et était boudé par les Montréalais, sauf pendant le Grand Prix de F1 et pour d'occasionnels spectacles à grand déploiement.

Faute de moyens pour préserver le parc, la SPJD a exploré de nouvelles avenues, comme les locations corporatives et l'événementiel. C'est ce qui aura permis à Piknic de s'y installer et de revitaliser la Place de l'Homme, cet espace public méconnu, et de mettre en lumière l'œuvre oubliée de Calder. Nathalie Bondil, directrice et conservatrice en chef du Musée des beaux-arts de Montréal, a reconnu l'impact de l'événement en déclarant que « jusqu'à aujourd'hui les jeunes notamment du Piknic Électronik se sont appropriés cet affectueux géant ».

L'affluence des participants à ces événements tenus chaque semaine, de mai à septembre, a augmenté graduellement au fil des ans, passant d'un événement niché « underground » à un happening urbain très prisé.

Depuis ses débuts, Piknic a attiré plus d'un million de festivaliers à des événements au parc, dont 100 000 par été au cours des derniers cinq ans. Piknic a contribué à la renaissance du parc et à sa redécouverte par les citoyens, en plus d'inciter plusieurs événements à s'y établir. Depuis deux ans, Piknic poursuit sa mission avec le même succès à la Plaine des jeux. Après une saison record de 112 000 personnes en 2017, l'édition 2018 atteindra le plateau inégalé de 125 000 festivaliers.

Aujourd'hui, cette affluence varie hebdomadairement de 5 000 à 10 000 personnes, principalement de jeunes adultes entre 18 et 35 ans, dont une partie significative provient de la diversité montréalaise. On y retrouve tout autant des étudiants universitaires, de jeunes travailleurs que des jeunes familles, ainsi que bon nombre de touristes.

Piknic, avec sa formule dominicale estivale paisible et conviviale est un excellent endroit pour intégrer de nouveaux arrivants. La musique électro et le cadre champêtre dépassent la barrière des langues. Ainsi, Piknic accueille chaque semaine plusieurs étudiants étrangers.

C'est précisément ces publics cible, exposés aux charmes des îles à travers nos événements, qui deviendront les utilisateurs du parc de demain.

Enfin, Piknic s'exporte et fait rayonner Montréal à travers le monde. C'est comme ça qu'il s'est enraciné au fil du temps dans le paysage culturel montréalais et est devenu incontournable.



LE LEGS DU 375^E SUR L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

Comme l'indiquent les documents de la SPJD, «Le plan d'aménagement et de mise en valeur du secteur ouest de l'île Sainte-Hélène (PAMV) et de la promenade de l'île Notre-Dame (2013), prévoyait d'aménager le parterre en amphithéâtre et l'allée Calder, ainsi que trois autres axes majeurs d'intervention soit 1) la promenade Sainte-Hélène (promenade riveraine panoramique pour se réappropriier les berges), 2) la Place des Nations, le Lac des cygnes, le pont de la Concorde et 3) un lieu d'accueil au quai de la navette fluviale».

Ce plan de 2013 a été remplacé à compter de 2014 par un nouveau plan d'aménagement et de mise en valeur du secteur sud de l'île Sainte-Hélène, destiné à devenir un des plus importants legs des célébrations du 375^e anniversaire de la Ville de Montréal.

Ce plan modifié mettait l'accent sur l'aménagement d'un «méga-amphithéâtre» naturel offrant une capacité de 65 000 personnes, en plus de la mise en valeur de L'Homme de Calder — l'allée Calder — et un belvédère.

Si nécessaires et grandioses ces travaux puissent-ils être pour le parc Jean-Drapeau et pour la Ville de Montréal, force est de constater qu'ils n'ont pas été pensés en tenant compte des besoins de l'ensemble des acteurs du parc.

Dans la première version du plan, celle de 2013, une promenade panoramique devait mener jusqu'à la Place des Nations, dont les travaux de rénovation n'ont jamais été programmés. Nous comprenons que les sommes prévues tant pour la promenade que pour la Place des Nations ont été affectées à l'agrandissement de l'amphithéâtre.

Le réaménagement complet des espaces autour du Calder et la proximité du Calder avec l'amphithéâtre ainsi que les nombreux événements — actuels et à venir — qui intégreront le calendrier estival de l'amphithéâtre obligent Piknic Électronik à évaluer d'autres options, pour éviter de dénaturer ou, pire, de faire disparaître un événement hebdomadaire estival en place depuis 16 ans et dont le succès ne se dément pas.

LE MODÈLE D'AFFAIRES DE PIKNIC ÉLECTRONIK

Piknic n'est pas un événement de masse où le marketing est assuré par des têtes d'affiche commerciales. C'est une réelle manifestation citoyenne, un microcosme de Montréal et de son style de vie, un rituel dominical ancré dans la mémoire, présent et accessible à tous chaque semaine, qui se fond dans le parc, dans son histoire et dans sa vocation.

Lors d'une rencontre récente, des gestionnaires du Casino de Montréal nous ont dit qu'ils étaient frappés qu'un événement dont on entend aussi peu parler attire autant de monde, semaine après semaine, sans faire de vague et avec un minimum d'empreinte dans le parc.

Le modèle d'affaires de Piknic Électronik est viable dans la mesure où le promoteur dispose d'un site aisément accessible (métro + marche), attrayant, pouvant accueillir quelque 10 000 participants à chaque événement et disponible le dimanche, dans une saison allant de mai à septembre.

Sous réserve que le promoteur soit en mesure d'entreposer de façon permanente équipements et accessoires, il est essentiel d'ajouter que l'espace loué par Piknic Électronik n'est privatisé (tout de même au profit de milliers de Montréalais) qu'une seule journée par semaine et de façon saisonnière. L'espace réservé à Piknic le dimanche demeure accessible au public les six autres jours de la semaine.

Piknic Électronik a toujours agi comme facilitateur et collaboré avec la SPJD et avec d'autres organismes riverains pour trouver des solutions aux problèmes techniques (montage-démontage, réduction du bruit) ou de site (capacité, cohabitation avec d'autres événements), et n'a pas hésité à changer lui-même de site pour contribuer à une meilleure offre à l'échelle locale, régionale et internationale.

Finalement, la question, existentielle pour Piknic, se pose comme dans la chanson: «Déménager ou rester là?»



LES DEUX OPTIONS POSSIBLES

Après quatorze années sur la Place de l'Homme, la SPJD a demandé à Piknic Électronik de se déplacer pour permettre la réalisation des travaux de l'allée Calder et de «l'amphithéâtre naturel».

C'est ainsi que Piknic occupe un nouveau site, sur une partie de la Plaine des jeux, depuis maintenant deux étés. Ce nouveau site a été avalisé par notre clientèle et notre ancien site sur la Place de l'Homme fait maintenant partie de l'histoire de Piknic.

Alors que les travaux majeurs de la phase 1 sont en voie de parachèvement et que l'inauguration de l'allée Calder et de «l'amphithéâtre naturel» est prévue pour le printemps 2019, la SPJD a annoncé que Piknic Électronik demeurera à la Plaine des jeux en 2019 et en 2020.

Nous accueillons cette décision avec soulagement, car elle respecte notre clientèle et tient compte de nos réalités de production. Cette période de deux ans permettra à tous de passer en mode vision et planification, plutôt qu'en mode réaction, trop fréquent jusqu'ici, afin de consolider nos acquis à la Plaine des jeux ou d'élaborer un échéancier réaliste d'intégration dans un nouveau site permanent.

D'emblée, nous affirmons notre préférence pour «rester là».

OPTION #1 – «RESTER LÀ»

Piknic Électronik a besoin d'un site accessible et d'un décor inspirant. Actuellement, le site sur la Plaine des jeux offre un accès piéton facile, à quelques pas de la station de métro Jean-Drapeau, ce qui convient à notre clientèle qui vient à plus de 80% en métro. Le site actuel offre aussi de belles vues sur le fleuve, la ville et la forêt de Todd.

Le cas échéant, Piknic Électronik souhaite que la Société du parc Jean-Drapeau lui consente une pérennité d'occupation du site qu'il occupe actuellement (Plaine des jeux), pour les 10 ans à venir. Tout en facilitant la gestion logistique de l'événement dans le respect des lieux, cette entente de longue durée confirmerait Piknic Électronik comme un des partenaires qui contribuent à la fréquentation et au succès du parc Jean-Drapeau.

Nous, de Piknic Électronik, sommes conscients que la Plaine des jeux, dont une partie abrite actuellement notre événement, évoque pour certains les lieux de pique-niques familiaux depuis plus d'un siècle, et que le traitement de ce site et de son environnement végétal devrait restituer la richesse passée et actuelle du lieu.

Pour ce qui est des pique-niques familiaux, nous ne pouvons que rappeler les faits suivants:

- **il est possible de pique-niquer le dimanche en beaucoup d'autres espaces du parc Jean-Drapeau;**
- **il est possible d'occuper l'espace de la Plaine des jeux six jours sur sept;**
- **le lieu attribué à Piknic le dimanche n'est pas privatisé pour quelques privilégiés, mais pour des milliers de Montréalais qui paient un prix raisonnable pour y avoir accès.**

En ce qui concerne le traitement du site et son environnement végétal, il est vrai que l'environnement végétal actuel, hormis les arbres, a besoin depuis longtemps d'un peu d'amour. Piknic a pris en charge ce site il y a deux ans et fait tout son possible pour le maintenir dans le meilleur état possible.

Quoi qu'il en soit, la décision de pérenniser ou pas la présence de Piknic sur ce site ne dépend pas de nous.

OPTION #2 – «DÉMÉNAGER»

Si les autorités en venaient à décider, en dernière analyse, que Piknic Électronik doive une nouvelle fois être relocalisé, nous devons rappeler les éléments-clé de notre modèle d'affaires:

- **site aisément accessible (métro + marche) et attrayant;**
- **en mesure d'accueillir quelque 10 000 participants à chaque événement;**
- **disponible le dimanche, dans une saison allant de mai à septembre.**

Piknic Électronik étant au parc Jean-Drapeau depuis seize ans, nous avons la prétention d'en bien connaître les moindres recoins. Le seul lieu qui réponde à ce portrait est la Place des Nations.

Comme nous l'avons mentionné dans la section 5 de ce mémoire, la première version du plan de mise en valeur du secteur ouest de l'île Sainte-Hélène prévoyait l'aménagement d'une promenade panoramique devant mener jusqu'à la Place des Nations, ainsi que la remise en état de celle-ci.

Nous croyons qu'il se dégagera un consensus, au cours de cette consultation publique, sur la nécessité de réaliser les travaux qui ont été mis de côté en 2014:

- **dans le cas de la promenade panoramique parce que l'accès au fleuve et aux vues sur leur ville est une demande récurrente des citoyens;**
- **dans le cas de la Place des Nations parce que c'est un témoin majeur d'Expo 67 qui, malgré le fait qu'il ait été laissé dans l'oubli depuis trente-cinq ans, n'a rien perdu de son potentiel. Pour que la Place des Nations redevienne un lieu magique, nous croyons toutefois que sa restauration devrait prévoir une ouverture sur le fleuve.**

Afin d'éviter toute ambiguïté, nous soulignons que nous ne demandons en aucune manière un investissement de fonds publics en faveur de Piknic Électronik, puisque nous avons indiqué notre préférence pour demeurer sur notre site actuel, à la Plaine des jeux.

Par contre, s'il y a consensus — autant pour des raisons patrimoniales que fonctionnelles — à l'effet de réhabiliter la Place des Nations et à y investir les sommes conséquentes, nous de Piknic Électronik sommes disposés à refaire à la Place des Nations ce que nous avons déjà réalisé avec le site habité par l'Homme de Calder: contribuer à redonner vie à un lieu iconique et à perpétuer ainsi l'esprit d'Expo 67.

Si, par hypothèse, cette seconde option devait être retenue, il va de soi que nous demanderons à la SPJD de confirmer notre localisation actuelle à la Plaine des jeux jusqu'à la fin des travaux d'aménagement de la promenade panoramique et de réhabilitation de la Place des Nations. Et comme nous l'avons toujours fait, nous poursuivrons nos échanges avec voisins et riverains, afin de trouver des solutions acceptables pour réduire les nuisances sonores.





CONCLUSION

La Société du Parc Jean-Drapeau reconnaît depuis seize ans la pertinence de la présence de Piknic Électronik au parc Jean-Drapeau et son apport à l'attrait du site: seize années à démontrer que la cohabitation entre les vocations événementielle et citoyenne du parc est possible et pérenne.

Nous suivrons avec attention l'élaboration du nouveau plan directeur du parc Jean-Drapeau, afin de s'assurer que nos propres besoins et ceux de nos partenaires sont bien pris en compte et satisfaits. Ce nouveau plan directeur est crucial pour l'avenir de Piknic Électronik, un événement — et un rituel — qui fait autant partie du tissu montréalais que de sa signature.